

REPENSER LA CENTRALITE MARCHANDE PAR LA DISCONTINUTE FRONTALIERE**Nicolas Lebrun**

Maître de conférences en géographie

Université d'Artois, laboratoire Discontinuités

nicolas.lebrun@univ-artois.fr

Résumé en français de 100 mots au maximum :

La présente proposition de communication propose de faire le point sur l'apport du concept de frontière en tant que support épistémologique structurant de la fonction marchande. Le pré-supposé est donc que les réflexions sur les formes marchandes en situation frontalière, qu'elles soient issues de démarches théoriques sur la frontière et/ou le commerce, permettent de repenser de façon plus opérante le concept de centralité marchande tel qu'il est usuellement utilisé.

Mots-clés : 5 mots-clés maximum

Frontière, commerce de détail, centralité, discontinuité**RETHINK RETAIL CENTRALITY WITH BORDER DISCONTINUITY****Abstract :**

This communication suggests to take stock of the contribution of border concept, as structuring epistemologic support of retail. As a consequence, the postulate is that thoughts about retail forms in border location, theoretical or not, must explain the concept of retail centrality better than in usual approach.

Key-words: 5 mots-clés maximum

Border, retail, centrality, discontinuity

Résumé managérial

Le but de la communication est de voir en quoi les recherches sur le commerce en situation frontalière permettent de mieux penser l'approche théorique des localisations marchandes en sortant des modèles gravitaires traditionnels.

L'approche retenue est donc délibérément épistémologique et conceptuelle, mais avec une volonté manifeste de s'ouvrir dans le champ de l'opérationnel. En effet, c'est en comprenant au mieux les logiques spatiales qui sous-tendent des situations particulières telles que la situation frontalière, qu'on peut améliorer la mise en adéquation de l'offre marchande avec la demande.

Le postulat de départ est celui selon lequel la proximité d'une discontinuité spatiale joue un rôle majeur dans la mise en valeur marchande des espaces proches, un rôle désormais plus important que celui de la distribution spatiale de l'offre selon les schémas de localisation gravitaires usuels. Si nous comprenons donc sur quels leviers agit la discontinuité spatiale, nous comprendrons mieux comment l'offre marchande peut, ou pas, en tirer profit.

REPENSER LA CENTRALITE MARCHANDE PAR LA DISCONTINUTE FRONTALIERE

1. Eléments de contexte

Les réflexions sur les localisations marchandes se sont dès les années 1960 inscrites dans le champ de l'analyse spatiale, s'appuyant notamment sur des modèles gravitaires (Racine, 1973). Au tournant des années 2000, l'étude des centralités est au cœur des réflexions sur les localisations marchandes qui disposent pour certaines d'une dimension à la fois épistémologique, théorique et modélisante (Tannier, 2000 ; Lebrun, 2002). La réflexion en sciences humaines autour du concept de centralité semblait s'inscrire comme l'aboutissement d'un paradigme amorcé une trentaine d'année plus tôt, celui d'un modèle spatial mêlant intimement mesure du contenu fonctionnel (pour nous marchand) et modèles d'analyse spatiale des localisations optimales. Les thèses en urbanisme (Devisme, 2001) ou en géographie, qui s'accaparaient du concept de centralité étaient alors dans la lignée de réflexions épistémologiques et appliquées beaucoup plus anciennes tant de natures théoriques (Bordreuil, 1985 ; Cliquet, 1988) qu'appliquées (Sporck, 1964), tant de nature générale, que spécifiques à la fonction marchande.

La définition et la mesure de la centralité, passaient alors par un double processus, celui par lequel ce qui fait centre repose intrinsèquement sur deux éléments : sa localisation relative par rapport aux autres centralités, et la mesure de l'intensité et la qualité de son contenu fonctionnel. Les réflexions plus récentes incorporant les préoccupations liées à la durabilité et à la résilience des espaces marchands ne vont pas outre cette logique (Alonso-Provencio, 2016 ; Gasnier, 2017)

2. Postulat de recherche

Pour autant, la réflexion sur les entités marchandes, doit peut-être s'affranchir de ces logiques pour gagner en efficacité. La discontinuité peut assurément être un concept opérant, constituant une solide alternative à l'approche par la centralité, tout en constituant un complément presque évident. Et parmi ses discontinuités la discontinuité frontalière semble la plus opérante.

Cela suppose de considérer que l'attractivité marchande ne s'appuie pas sur son seul rayonnement fonctionnel, et partir du principe inverse selon lequel les multiples artefacts générés à toutes les échelles par les effets de limites, seuils, frontières ou ruptures, sont plus pertinents pour expliquer la réussite marchande que les classiques modèles gravitaires hérités de l'analyse spatiale pour lesquels la notion d'équilibre de l'offre marchande écrasait toute autre considération.

Néanmoins, loin de nous l'idée de nier le rôle des centralités. Mais il faut reconnaître que la discontinuité peut être génératrice de centralités nouvelles, par les opportunités qu'elle suscite et les contrastes qu'elle révèle. C'est assurément quelque chose de reconnu à l'échelle du commerce frontalier (Renard-Grandmontagne 2013 ; Lebrun, 2016), et la question de la transposition de la démarche à l'ensemble des échelles géographiques demeure pertinente. L'apport des *border studies*, pour appréhender l'impact de la perméabilité et de l'évolutivité de la frontière, nous sera aussi utile pour alimenter la réflexion sur le seul commerce frontalier (Kortelainen et Ranniko, 2014).

3. La frontière

La présente proposition de communication propose de faire le point sur l'apport du concept de frontière en tant que support structurant de la fonction marchande. Le présupposé est donc que les réflexions, notamment théoriques, sur les formes marchandes en situation frontalière permettent d'une façon plus générale de comprendre le fonctionnement marchand en situation de discontinuité. Par extension, ses modes de fonctionnements permettraient de repenser plus globalement les réflexions sur la centralité marchande. C'est partir de l'idée que c'est le rapport à l'altérité qui crée ou inhibe la mise en commerce, nous rappelant de fait que chaque situation est fragile puisque dépendante des discontinuités et frontières qu'il l'ont générée.

Pour ce faire, nous devons réfléchir aux leviers actionnés par la mise en frontière du commerce. En effet, le commerce frontalier ne doit généralement son existence qu'à la discontinuité générée par la frontière qui crée une situation particulière dans laquelle la centralité marchande est générée par des éléments décentrés par rapport à l'espace d'implantation. On sort donc d'une logique territoriale, fondement des calculs d'aires de chalandises par exemple, pour embrasser des logiques réticulaires plus complexes (Pénard et Rallet, 2014). On observe donc un découplage entre la question de l'accessibilité et la question de l'attractivité, la discontinuité frontalière pouvant générer des effets de différentiels susceptibles de générer des distorsions importantes dans les pratiques de mobilités. Ces distorsions sont d'ailleurs fluctuantes en fonction de l'évolution de la perméabilité frontalière (Kortelainen et Ranniko, 2014) rappelant *de facto* que l'intérêt des localisations frontalières n'est pas pérenne mais doit se penser dans une évolutivité des formes marchandes encore plus marquée qu'ailleurs. En effet, les critères extérieurs à la seule qualité de l'offre y sont plus nombreux (évolution de la porosité frontalière, différentiels de prix et d'offre, législation plus ou moins permissive, autorisation et coût d'implantations différenciés, niveau de vie des clients potentiels, etc.)

4. Démarche de recherche retenue

Dès lors ce double constat de départ – remise en cause des schémas gravitaires usuels d'une part, importance de la discontinuité spatiale d'autre part- conditionne la suite de notre démarche :

- il faut d'abord dans un premier temps,
- il faut ensuite examiner la variété des situations de mise en commerce de la discontinuité spatiale
- Cela permet ensuite d'établir une typologie de situations
- les variables mises en exergue par cette typologie, pourraient ensuite être intégrées dans un modèle d'analyse qui puisse être généralisable.

5. La frontière, une discontinuité parmi d'autres

Si les réflexions sur les localisations marchandes sont nombreuses, les spécificités des espaces frontaliers sont peu étudiées. A l'inverse, les *border studies* mettent souvent davantage en avant l'approche théorique ou politiques des effets frontières. Pourtant, l'analyse d'un différentiel frontalier, qu'il soit marchand ou pas, va générer un certain nombre de levier relatif au rapport à l'altérité. Nous partons donc de la double hypothèse selon laquelle :

- l'approche de la fonction marchande en position de discontinuités frontalières présente des similitudes avec d'autres espaces de discontinuité
- l'approche de la fonction marchande en position frontalière peut s'enrichir d'approches non marchandes en *border studies*.

6. Une typologie de la commercialité des espaces de part et d'autre des discontinuités

Afin d'envisager les différents types de discontinuités spatiales devant être intégrées dans une typologie la plus exhaustive possible, il convient de lister les variables à prendre en compte :

- L'échelle (E) de réflexion. La discontinuité spatiale existe à toutes les échelles de l'échelle macro-régionale à l'échelle micro-locale
- Le régime (R) de gestion de la discontinuité : discontinuité de propriété, discontinuité gestionnaire (frontière administrative, frontière), simple discontinuité paysagère
- La porosité (P) de la discontinuité et la facilité avec laquelle on la franchit

La présente recherche s'effectue dans le cadre de la préparation d'une habilitation à diriger des recherches. De fait, elle a vocation à produire de nouveaux résultats de recherche mais en tenant compte de l'épaisseur diachronique des recherches personnelles. Mais le protocole de recherche ne nécessite pas de s'appuyer sur des matériaux et données produits dans le cadre de la recherche elle-même, mais suppose d'inclure tout ce qu'ont pu m'apporter mes recherches passées pour répondre à ce nouvel objectif. De fait nous avons décidé de d'abord envisager le statut de discontinuité des terrains déjà traités. (cf. figure 1). Nous le compléterons au besoin par d'autres terrains pour couvrir l'ensemble des situations théoriquement possibles.

7. Vers un modèle intégrateur utilisable en marketing

L'objectif final de la recherche est de déboucher sur un modèle d'analyse transposable de la commercialité des espaces proches de discontinuités spatiales qui soit utilisable indépendamment de l'échelle et du statut des dites discontinuités.

Son utilité en marketing permettrait donc :

- mieux cibler le type d'offre en situation de discontinuité
- éviter les centralités mal dimensionnées
- mieux gérer les temporalités d'ouverture selon la clientèle visée

8. Contexte de la communication

La présente proposition de communication s'inscrit dans le cadre d'un travail personnel de recherche en cours s'intégrant lui-même dans le processus de préparation d'une habilitation à diriger des recherches.

9. Bibliographie

Alonso Provencio M (2016), *Urbanités marchandes. Le commerce dans la production de la qualité urbaine et ses régulations. Le cas de Lausanne*, thèse de doctorat de géographie, UNIL, Lausanne

Lebrun N. (2002), *Centralités urbaines et concentrations de commerces*, thèse de doctorat de géographie, Université de Reims, Reims

Lebrun N., dir. (2016), *Activités marchandes et pratiques de la frontière, Territoire en mouvement*. [En ligne], 29 | 2016

Bordreuil S. (1985), *La production de la centralité urbaine*, thèse de doctorat en sociologie, Toulouse

Cliquet G. (1988), *Les modèles gravitaires et leur évolution*, *Recherche et Applications en*

Marketing, vol.3, n°3, 39-52

Cliquet G. (1997) L'attraction commerciale: fondements de la localisation différentielle, *Revue Belge de Géographie*, 121, 57-70

Devisme L. (2001), *L'urbanisme de nouvelles centralités : théories, dynamiques, projets*, thèse, Tours
 Gasnier A. (2017). *Le commerce dans la ville, entre crise et résilience. Vers une reterritorialisation soutenable.*, mémoire d'HDR de géographie, Le Mans Université

Kortelainen J. et Ranniko P., (2014), Positionality switch : remapping resource communities in Russian borderlands , *Economic Geography*, Clark University, pp. 59-82

Penard T. et Rallet A. (2014), « De l'économie des réseaux aux services en réseaux. Nouveau paradigme, nouvelles orientations », *Réseaux*, vol. 184-185, n°2, pp. 71-93

Racine J-B (1973). La centralité commerciale relative des municipalités du système métropolitain montréalais : Un Exemple D'utilisation Des Méthodes D'analyse Statistique En Géographie. In *L'Espace Géographique* 2, no. 4 - 1973.

Renard-Grandmontagne C. (2013), « Conquérir de nouveaux marchés et « assumer l'opportunisme » dans les espaces transfrontaliers de la Lorraine » in Auteur (dir.), *Commerce et discontinuités*, Artois Presses Université, Arras

Tannier C. (2000), *Les localisations commerciales de détail en milieu urbain : mieux connaître par la modélisation pour mieux aménager : réalisation d'un modèle d'évaluation de l'attractivité des agrégats commerciaux d'une ville pour différents types d'établissements commerciaux de détail*, thèse de doctorat de géographie, université de Franche-Comté, Besançon

Statut de la discontinuité		Exemples à réinvestir	Différentiel économique	Différentiel législatif	Différentiel paysager	Mise en valeur marchande apparente
E : macro-régional R : Frontière P : Forte	Frontière d'état	Frontière franco-belge	Faible sauf différentiels de taxation	Limité	Réduit	Limitée et ciblée à certains produits ou certaines temporalités
E : macro-régional R : Frontière P : Forte	Frontière d'état	Frontière franco-suisse	Assez élevé	Notable	Réduit	Offre de détournement de l'offre existante
E : régional R : gestionnaire P : forte	Frontière administrative	Examen de l'impact des frontières départementales en CDAC (France)	Inexistant	Organe d'autorisation différent	Inexistant	Sur-offre par non prise en compte de la concurrence trans-discontinuité
E : régional R : gestionnaire P : forte	Frontière administrative	Examen de l'impact des frontières communales en CDAC (France)	Variable	Périmètre d'autorisation différent	Inexistant	
E : Local R : Paysagère	Discontinuité intra-urbaine	Marges de centres-villes (Arras, Lille)	Peu sensible	Périmètre variable	Progressif	

P : forte						
E : Local		Marges de centralité marchande	Sensible	Non	Oui	Discontinuité marchand / non marchand
R : Propriété		aménagée (ex : Mc Arthur Glen Roubaix)				
P : Contrôlée						
E : Micro-Local	Discontinuité intra-centre-ville marchand		Espace homogène	Inexistant	Visible dans l'aménagement	Spécialisation par place
R : Propriété						
P : Contrôlée						